


ANALYSE CONJONCTURELLE DE LA CROISSANCE

→ définition

L'analyse conjoncturelle de la croissance repose sur l'équation d'équilibre sur le marché des biens et services : c'est une **identité comptable**. On note : **Y** (PIB - produit intérieur brut), C_p (consommation finale privée), I_p (investissement privé), **G** (demande publique), **X** (exportation des biens et services), **M** (importation des biens et services) et ΔS (variation des stocks).




L'équilibre des biens et services sur le marché s'écrit :

$$Y + M = C_p + I_p + \Delta S + G + X$$

Offre globale  Demande globale 

On peut alors écrire l'équation d'analyse conjoncturelle de la croissance suivante :

$$Y = C_p + I_p + \Delta S + G + (X - M)$$

Moteurs internes privés  Moteurs internes publics  Moteurs externes 
 $X - M = (\text{exportation} - \text{importations})$ de bien et de service

Il est possible de décomposer la croissance économique d'un pays en mettant en évidence la vigueur des moteurs internes privés, du moteur interne public, du moteur externe comme ci-dessus.

RAPPEL : analyse la variation du PIB et non de son niveau

Si le solde courant s'améliore/se détériore, alors il contribue positivement/négativement à la croissance économique.

SOLDE = niveau CROISSANCE = variation
--

1) **premier critère de bonne croissance économique :**

Le taux de croissance **Y** est la première chose à regarder pour analyser la croissance économique d'un pays : une bonne croissance commence à 1.5 voire 2%.

En France, la population active augmente à peu près de 158 000 personnes par an alors qu'en Allemagne, sans arrivée d'étrangers, la population active diminue tous les ans. Cependant, les taux de création d'emploi y sont identiques. De plus, si aucun emploi n'est créé, le nombre de chômeurs reste identique.

Les pays ayant le taux de chômage le plus bas sont les pays qui ont le plus recours au temps partiel (impliquant un salaire partiel) ce qui pose la question de la qualité du travail/vie en ayant moins de revenus.

Il y a également plus de travailleurs pauvres : la relation vis à vis de l'emploi se dégrade puisque les travailleurs pauvres sont moins autonomes en allant travailler qu'en s'appuyant sur les aides pour vivre.

Ce taux de croissance permettrait en France de créer suffisamment d'emplois dans le secteur marchand privé. Sous le mandat de François Hollande, le taux de chômage est parvenu à diminuer avec une croissance de seulement 1.2% mais avec l'appui de l'emploi public, et non seulement en s'aidant du secteur marchand privé.

2) second critère de bonne croissance économique :

Une bonne croissance économique s'explique majoritairement aussi par les moteurs internes privés (les ménages et l'investissement).

3) croissance économique extravertie :

Il y a régulièrement des pays très connus pour qui la croissance économique s'explique le plus par le moteur externe : c'est-à-dire par les importations et exportations vers l'étranger.

CROISSANCE ÉCONOMIQUE EXTRAVERTIE : croissance économique qui est expliquée majoritairement par le moteur externe (et non par la consommation des ménages et les investissements des entreprises)

L'Allemagne est compétitive puisqu'elle comprime les demandes internes (le pouvoir d'achat, la consommation interne).

Quand la croissance est extravertie, les dangers potentiels sont : la dépendance de la capacité à exporter, celle de la demande et celle de la croissance économique des autres pays. Il y a une fragilité face aux pays partenaires.

4) le moteur interne public dans la croissance économique :

Il n'est pas bon d'avoir une croissance économique qui s'explique par les dépenses publiques : ce ne sont pas un moteur économe. Elles doivent uniquement jouer un rôle lorsque les moteurs internes privés ne fonctionnent pas (dépendant en dernier ressort) et elles ne doivent pas être considérées comme moteur sur le long terme.

→ lecture du tableau

Lorsque l'influence des prix/de l'inflation est éliminée, on résonne en volume/termes réels.
Lorsque l'influence des prix/de l'inflation est conservée, on résonne en valeurs / termes nominaux.

APPLICATION À L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

1) En 2009, le taux de croissance est négatif : c'est la première année de pleine crise financière. L'aéronautique et le tourisme sont les deux points forts économiques. Ce sont les deux secteurs qui ont été le plus touchés par la crise covid.

2) En 2000, la consommation des ménages et l'investissement privé contribuent pour 2.9 points soit 78% de la croissance économique française de cette année.

STRUCTURE DE LA CROISSANCE CHINOISE : UNE CROISSANCE EXTRAVERTIE ?

En Chine, le modèle est celui d'une croissance basée essentiellement, avant la crise financière, sur l'attrait des investissements étrangers : c'est une **croissance lourde en capital fixe/investissement**.

La consommation est devenue, petit à petit à partir de la crise financière, le moteur principal de la croissance économique : c'est une stratégie chinoise de moins dépendre de l'étranger.

CHIFFRE NÉGATIF : excédent courant inférieur à celui de l'année d'avant
CHIFFRE POSITIF : excédent courant supérieur à celui de l'année d'avant

DÉFINITION MACROÉCONOMIQUE DU SOLDE COURANT

→ définition

Le solde courant est la différence entre les exportations et les importations de **biens et de services** ($X-M$). Le solde courant est différent du solde commercial qui lui s'intéresse uniquement aux échanges de biens (réalité physique) des économies.

Sa définition repose sur deux équations :

(1) $Y + M = C + I + G + X$

(2) $Y = C + S + T$ (et le PIB est distribué sous forme de revenus qui sont dépensés)

> les revenus perçus sont consommés (C), épargnés (S) ou utilisés pour payer les impôts (T).

L'excédent en services ne suffit pas à compenser l'insuffisance en terme de biens.
Le déficit courant est en général la moitié du déficit en termes de biens.

La France s'est désindustrialisée ce qui favorise le déficit commercial. De plus, il y a un effet cumulatif. Cependant, la France n'est pas le seul pays dans cette situation puisque tous les pays développés se sont désindustrialisés. **Seule l'Allemagne s'est fortement désindustrialisée puis industrialiser à nouveau mais d'une moindre manière que dans les années 70.**

On en déduit de (1) et (2) que : $(X - M) = S_p - I_p + T - G$

Capacité de financement du secteur privé

Capacité de financement du secteur public (solde public)

Le **déficit courant** correspond en général à un endettement voire à une accumulation de dettes de la nation vis à vis de l'étranger (*dette externe*).

Concrètement, les entreprises privées ayant des projets d'investissement émettent des titres/obligations qui peuvent être achetés par des organismes étrangers. Si ces titres rapportent alors il y aura un déficit.

→ capacités ou besoins de financement des SI

FRANCE 1949-2020

Il y a deux SI (secteurs institutionnels) **structurellement** en capacité de financement : ces sont les ménages et les sociétés financières. À l'inverse, il y a deux SI **structurellement** en besoin de financement : ce sont les sociétés non financières et les administrations publiques.

LE CAS DE LA FRANCE

Une valeur positive signifie que le SI dégage une **capacité de financement**. En effet, quand la valeur est positive alors pour l'année A, le secteur en question a dégagé une solution de financement. À l'inverse, une valeur négative signifie que le SI dégage un **besoin de financement** : il a investi plus qu'il n'a épargné donc il s'est endetté.

En 2021, la France a dégagé un **déficit courant** car la somme des besoins de financement exprimés par les secteurs institutionnels résidents l'emporte sur la somme des capacités de financement exprimées par ces mêmes secteurs. La somme des capacités/besoins de financement sont respectivement 159.1 milliards d'euros et 161.1 milliards d'euros. Il y a un besoin de financement net de 10 milliards d'euros correspondant à la ligne « Nation - Opérations avec le reste du monde ».

Une étude du cas allemand aurait amené une conclusion inverse. En effet, la somme des capacités de financement l'emporte sur la somme des besoins de financement. Ce pays prête donc de manière nette à l'étranger : il accumule des créances sur les économies étrangères. Il se pose toutefois la question du **recyclage** de cet excédent : à qui prête l'Allemagne et sous quelles formes ?

En 2021, la France a importé plus de biens et services qu'elle n'en a exporté : elle a donc dégagé un **déficit courant** (signification comptable du solde courant). **Il ne faut pas confondre le solde commercial et le solde courant : le solde commercial ne prend en compte que les échanges de marchandises (biens).**

En France, la somme des besoins de financement des SI résidents est plus. Importante que la somme des capacités de financement. **La France a besoin de faire appel à l'épargne étrangère, c'est-à-dire de s'endetter, pour financer le besoin net de finance interne : ce déficit courant alimente la dette extérieure de la France. Ceci est la signification macroéconomique du déficit courant.**

DÉFICIT COURANT : accumuler des créances sur l'étranger
EXCÉDENT COURANT : accumuler des dettes sur l'étranger

→ approches macroéconomique et comptable

Sur le plan macroéconomique, le solde courant d'une économie se définit comme la somme de la capacité de financement du secteur privé ($S - I$) et de la capacité de financement du secteur public ($T - G$).

Le solde courant représente la capacité (ou le besoin) de financement de la Nation dans ses relations avec le reste du monde. Il ne faut pas confondre solde public et solde courant : le solde public résume la comptabilité des seules Administrations Publiques (déficit de 160.7 milliards d'euros pour la France en 2021). Le solde courant révèle le besoin ou la capacité de financement de la Nation (ensemble des secteurs institutionnels résidents). En 2021, la France a dégagé à la fois un déficit public et un déficit courant mais les deux ne vont pas nécessairement de paire puisqu'un pays peut dégager un déficit public et un excédent courant.

Les deux approches possibles (comptable et macroéconomique) sont complémentaires. Dans l'approche comptable, le solde courant se définit comme la différence entre les exportations et les importations **de biens et de services** qu'il ne faut pas confondre avec le solde commercial. Dans l'approche macroéconomique, le solde courant se définit comme la **somme des capacités de financement du secteur privé ET du secteur public** : c'est une mesure de la **capacité de financement de la nation** vis-à-vis du reste du monde.

→ pays dégageant un excédent courant

Il dégage une capacité de financement dans ses relations vis-à-vis du reste du monde : il épargne plus qu'il n'investit. C'est un prêteur net : il prête une partie de son épargne à l'étranger et accumule donc des créances sur le reste du monde. Il vit au-dessous de ses moyens : il produit plus qu'il ne dépense.

En étant en excédent courant, la question de fragilité est légitime. En effet, en prêtant toujours aux mêmes acteurs, il est possible de se mettre en danger.

→ pays dégageant un déficit courant

Le déficit n'est pas forcément une mauvaise chose tout comme l'excédent n'est pas forcément une bonne chose. En effet, en étant en déficit courant, il faut se poser trois questions dont les réponses permettent d'évaluer la gravité du déficit :

1) le pays en question est-il en déficit depuis longtemps ?

Plus le déficit est court, mieux est la situation ce qui semble logique.

2) quelle est l'importance (mesurée en pourcentage du PIB) du déficit ?

Lorsque l'importance dépasse 3% du PIB, la situation commence à devenir alarmante. En France, cette valeur est comprise entre 1 et 2% du PIB. En Grèce, lors de la crise économique, cette importance était de 15% ce qui implique que le pays vivait au-dessus de ses moyens.

3) comment financer et quels types de capitaux sont utilisés pour arriver à ce déficit ?

Les capitaux peuvent être financés par **investissements directs étrangers** (sous la forme de créations d'entreprises ou rachats des entreprises en difficulté sur le territoire) ou par **investissements de porte feuille** (achats d'actions ou de titres/obligations). Les investissements de porte feuille sont instables et volatiles car les taux d'intérêts sont attractifs sur le moment mais dès que ceux ci deviendront moins intéressants alors les investisseurs se désengageront.

Si des capitaux extérieurs s'installent dans le pays alors il y a des potentiels perçus et une notion de long terme plus structurante derrière.

Il est normal pour les pays en développement d'être en déficit courant : ils n'ont pas les capacités internes d'épargne et ils expriment un besoin de financement.

DS 4/4 : une heure, deux/trois questions à rédiger sur tout le chapitre 1